



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XCIV.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

fait naistre une belle occasion à vostre ennemi de se venger de vous, tellement qu'une même chose devient vostre supplice & vostre vengeance.

XCIII.

Estes-vous pauvre? vous devez vous consoler, parce que vous vivrez en assurance, au lieu que ceux qui sont riches, ont toujours sujet de trembler, se voyant exposez à mille accidens très-funestes. C'estoit bien assez d'avoir l'un en échange de l'autre, mais vostre sort est encore meilleur, puisque la pauvreté, & les autres miseres de cette vie ne sont presque rien en comparaison des malheurs extrêmes qui menacent sans cesse les personnes riches.

XCIV.

Defaites-vous au plustost de ces sortes de choses, lesquelles estant conservées avec trop de soin, sont

comme si elles estoient perduës. L'or est semblable à une humeur maligne qu'il faut dessécher & consumer promptement, si l'on se veut garantir de la mort. C'est se rendre coupable d'une étrange infidelité envers Dieu, que de ne pas employer au foulagement des pauvres & des misérables ce que l'on a de trop. Sçachez que ce superflu leur appartient, & que Dieu ne vous l'a mis entre les mains que pour les secourir dans leurs besoins.

XCV.

JE ne sçai s'il y a une folie pareille à celle d'un homme qui voulant s'établir dans une parfaite indépendance, & n'estre sujet à qui que ce soit dans le monde, croit que le véritable moyen pour parvenir à la fin, est de se rendre esclave des richesses. On peut bien sans infamie obeïr à un homme, mais il est touïjours honteux d'estre captif d'un metal.

XCVI.